

CELLE QUI DIT NON

Texte à signer et à écrire (*commande*)

Mise en scène Marie-Christine Mazzola

Création de la Charmante compagnie



DR

LA CHARMANTE COMPAGNIE

Marie-Christine Mazzola

GÉNÉRIQUE

CELLE QUI DIT NON

[Spectacle **tout public à partir de 14 ans** | Durée : **1h15** |

Création prévue en **automne 2027** | Tournée à **partir de novembre 2027**]

Texte à signer et à écrire (*commande à venir*)

Mise en scène Marie-Christine MAZZOLA

Complice artistique Brice COUSIN

Dramaturge Romain BLANCHARD

Concepteur du dispositif sonore Gaël ASCAL

Scénographe Céline PERRIGON

Créateur lumière Laurent PATISSIER

Chorégraphe Faizal ZEGHOUDI

Costumière *En cours de recrutement*

Régisseur son Samuel GREMAUD

Comédienne / danseuse : *En cours de distribution*

Comédien / chanteur : *En cours de distribution*

Musicien : *En cours de distribution*

Interprète LSF : *En cours de recrutement*

Production La Charmante compagnie **Coproduction** Les Bords de Scènes – Scène conventionnée d'intérêt national (Grand-Orly Seine Bièvre), et la Ferme Corsange (Bailly-Romainvilliers, 77), ***en cours de production.***

GENÈSE DU PROJET

Une parole incarnée

[Ce projet est né d'une rencontre avec un texte, une langue, et une culture.]

En 2022, je découvre *Maelström* de Fabrice Melquiot, en cherchant un texte à mettre en scène avec mes élèves en art dramatique au C.R.D de Noisiel. L'histoire de Véra, adolescente sourde rejetée en raison de son handicap, me bouleverse. Refusant toute assignation, elle investit l'espace public avec une force singulière.

En m'attachant à elle, je m'immerge dans la culture sourde. Au fil du temps, Véra se métamorphose en une figure de résistance qui prend la parole autrement. Elle signe, et ses gestes deviennent action. J'entrevois une autre façon d'habiter le langage : une expression sensible, incarnée, où le silence n'est jamais vide, mais chargé de sens.

La langue des signes devient alors langue de création et de lutte, ouvrant de nouveaux horizons de pensée. Des artistes comme Emmanuelle Laborit, Djenebou Bathily ou Levent Beskardès nourrissent ce cheminement, en élargissant ma perception de ce que peut être une parole.

Un jour, en écoutant un entretien de Levent Beskardès, une idée émerge : inviter deux auteurices — l'un·e issu·e de la culture sourde, l'autre de la culture orale — à écrire ensemble une partition polyphonique, un véritable dialogue entre des langages pluriels, portés par les gestes, les corps et les regards.

Cette fois, à l'inverse de la figure solitaire de Véra, nous serions de plus en plus nombreux·ses à nous tenir debout, aux côtés de celle qui ose dire « non ».

NOTE D'INTENTION

Réinventer l'écoute

[Peu à peu, Véra laisse la place à Celle qui dit non ...]

Dans un monde saturé de mots, où chacun·e parle sans vraiment écouter l'autre, la parole vacille... vidée de sa force et de son sens.

Une jeune fille sourde, *Celle qui dit non*, refuse de se plier aux injonctions sociales. Elle se dresse face à un ordre établi, où la parole de l'*Homme*, chargée de préjugés, devient une arme d'oppression qui nie l'altérité. De cette confrontation émerge une tension : celle d'un langage dominant face à un autre qui lutte pour exister.

Aujourd'hui, les écrans et les algorithmes façonnent nos rapports au monde, rendant plus rare la possibilité de rencontrer l'autre dans toute sa différence. En ce moment même, dans le cadre de notre résidence artistique en Brie Nangissienne (77), les publics nous le confient :

« *C'est pas facile de dialoguer avec quelqu'un qui ne pense pas comme nous* »

« *On a l'impression que s'exprimer ne change rien, que nos paroles n'ont aucun impact* ».

Face à cela, résister ne signifie pas crier plus fort. L'immersion dans la culture sourde révèle une autre manière de dire non : un refus inscrit dans le geste, où le corps parle, et où le silence devient espace d'écoute. Ce qui se jouera ne sera pas un simple affrontement, mais une invitation à repenser notre manière d'être ensemble.

Ce spectacle immersif et sonore interrogera la crise de la parole, en y incluant le geste et le silence comme formes d'expression à part entière. Il rappellera que l'écoute est un engagement, une ouverture à l'autre, pour créer un espace commun où chacun·e peut exister pleinement dans sa singularité.

Par l'expérience sensorielle du geste et du son, il nous invitera à redécouvrir la communication, non comme une arme de domination, mais comme un espace de rencontre, rendu possible par la disponibilité à l'autre, et à l'écoute.

Dans un monde de vacarme,
Celle qui dit non murmurerà
une autre façon d'être au monde.

Là où les mots se seront usés,
elle inventera un langage fait de gestes,
de silences habités,
de regards offerts.

Elle ne crierà pas. Elle écoutera.
Et dans cette écoute, elle résistera.

Le spectacle dessinera une traversée intérieure, une chorégraphie discrète de
voix et de corps, où chaque présence deviendra paysage.

Il ne s'imposera pas. Il s'ouvrira. Il ne dénoncera pas. Il révélera.

Il tentera de suspendre le bruit, de faire un peu de place, de laisser surgir ce
qui ne s'entend plus ou pas encore...

Et peut-être que là,
dans cette fragilité,
dans ce presque rien,
naîtra quelque chose.

Quelque chose de plus grand que le tumulte.

Quelque chose qui nous transformera.

La nécessité des nouveaux récits

« Aujourd'hui, la réalité dépasse la fiction »¹.

Plus que jamais, nous avons besoin de nouveaux récits pour déplacer nos évidences, réinventer nos liens et transformer notre manière d'être au monde. Avec *Celle qui dit non*, j'ouvre une réflexion sur l'écriture elle-même. Ce spectacle naîtra d'un dialogue entre deux auteurices issues de cultures différentes, pour faire émerger une écriture polyphonique traversée par la diversité des corps, des langues, des regards — porteuse d'espoir et de nouveaux futurs.

Mise en scène et jeu

« Quand les mots n'ont plus le pouvoir, c'est la danse qui prend le relais. »²

Le projet reposera aussi sur une exploration du langage non verbal. Comment faire passer une émotion autrement que par le verbe ? C'est pour cela que je souhaite travailler avec des comédien·nes corporellement engagé·es, capables de transmettre une émotion au public par leur souffle, leur regard, leur geste. Cette recherche me conduit à retrouver Faizal Zeghoudi, dont le travail chorégraphique, nourri de mémoire, de silence et poésie du mouvement, rejoint pleinement cette quête d'un langage scénique universel.

L'espace et la lumière

Avec Céline Perrigon (scénographe) et Laurent Patissier (créateur lumière), nous imaginerons un espace qui évoquera une sorte d'agora : un lieu vivant, traversé par les voix et les corps. Inspirée par l'exposition *Monumenta* de Christian Boltanski, je souhaite faire advenir un espace commun entre scène et salle, où la lumière débordera du plateau pour relier les souffles, où la présence du public deviendra essentielle. Quelques spectateurices seront sur scène — pour signifier que le théâtre ne peut prendre vie que dans cette coprésence.

Dispositif sonore

Avec *Celle qui dit non*, nous poursuivrons avec Gaël Ascal une recherche sonore initiée dans *Incroyable* et approfondie dans *Mémoire d'eau*. Cette nouvelle création intégrera un·e instrumentiste dans un dispositif immersif et vibratoire, pour que le son se ressente autant qu'il s'écoute, dans une perspective plus inclusive inspirée par la culture sourde. Attentifs aux aspects tactiles du son, nous proposerons aux spectateurices de vivre une expérience sensible, qui engage pleinement le corps et l'attention aux silences, aux gestes, aux signaux faibles.

¹ Citation de **Jean Hegland**, écrivaine américaine

² Citation de **Vsevolod Meyerhold**, dramaturge russe

CV DE L'ÉQUIPE



▪ Marie-Christine MAZZOLA, metteuse en scène

Après une double formation artistique et universitaire Marie-Christine Mazzola fonde la Charmante compagnie. Elle y crée ***Tu trembles*** de Bruno Allain (2014) ; ***Que faire d'une fable dont le renard m'échappe ?*** de Brice Cousin et d'elle-même (2016) ; ***Never never, never*** de Dorothée Zumstein (2017) ; ***Incroyable*** de Sabryna Pierre (2022) ; ***Mémoire d'eau*** de Françoise Ascal (2024). Sa rencontre avec Gaël Ascal (musicien) est déterminante : elle marque le début d'une recherche au long cours sur *l'écologie du sonore*, qui interroge la place du son dans le spectacle vivant et son pouvoir de transformation des imaginaires.



▪ Brice COUSIN, complice artistique

Après ses études au TNS, il joue sous la direction de Jean-François Peyret, Caterina Gozzi, Mathieu Roy, Alain Françon, Bruno Bayen et Yves Beaunesne. De 2007 à 2020, il tourne à l'international avec la troupe du Théâtre de l'Éventail. En 2017, il rejoint Troupuscule Théâtre, dirigée par Mariana Lézin, pour jouer dans ***Meute, une Légende et Morphine***, et entame une collaboration au long cours avec Marie-Christine Mazzola, sur l'ensemble des spectacles de La Charmante cie. Actuellement, il incarne Titus dans ***Bérénice***, mis en scène par Thierry Falvisaner (Cie S.T.E.L.L.A, dirigée par Caroline Guisset).



▪ Romain BLANCHARD, dramaturge

Romain Blanchard a joué dans ***M.U.R.S.*** de la Fura dels Baus et dans ***le Metope del Partenone*** mis en scène par Romeo Castellucci ; ***Le Tutu***, adapté d'un roman sulfureux du XIXe siècle et ***La Perle de la Canebière*** de Labiche mis en scène par Éric Sanjou. Il a aussi participé au cycle ***Viripaev*** initié par les metteurs en scène Yann Métivier et Thomas Gonzalez. Avec Marie-Christine Mazzola, il se lance dans l'aventure d'un spectacle pour enfants en tournée depuis 5 ans. Entre 2020 et 2024, il joue dans trois Shakespeare dont ***Macbeth*** (Anne Bourguès) et ***Roméo et Juliette*** (Yann Métivier).

CV DE L'ÉQUIPE



▪ Gaël ASCAL, concepteur du dispositif sonore

Contrebassiste et improvisateur rétif à toute forme d'enfermement stylistique, Gaël Ascal cultive depuis une vingtaine d'années les collaborations les plus variées avec des artistes issu·e·s du théâtre, de la poésie, du cinéma, de la danse, de la vidéo, des arts plastiques ou du cirque. Depuis 1995, il a ainsi participé à une centaine de créations de spectacles, au sein desquels il se produit très régulièrement en France et à l'étranger. Il évolue également au sein de nombreux groupes, explorant le jazz, les musiques du monde, le rock, la chanson et les musiques improvisées.



▪ Céline PERRIGON, scénographe

Dès 2001, elle participe à *La Veillée des Abysses* de James Thierrée et *L'Oratorio d'Aurélia* de Victoria Chaplin, deux expériences fondatrices qui la conduisent à se former en scénographie et costumes au TNS. À sa sortie, elle signe la scénographie de *La Madone des Dancings* mise en scène par Dominique Verrier. En 2008, elle devient l'assistante du scénographe Damien Caille-Perret avec qui elle collabore sur de nombreux projets. À partir de 2016, elle conçoit scénographies et costumes (théâtre, opéra et jeune public) et travaille avec des artistes comme Célie Pauthe, Camille Boitel, Bernard Levy ou Jacques Vincey.



▪ Laurent PATISSIER, créateur lumière

Depuis plus de vingt ans, Laurent Patisier conçoit des créations lumière pour le théâtre, la danse, la marionnette, la musique et les expositions. Collaborateur fidèle de la compagnie de Christian et François Ben Aïm depuis 2004 (*Carcasses, un œil pour deux*), il éclaire également les chorégraphies d'Andrea Sitter, Santiago Codon-Gras, Marie Cassat, ainsi que des pièces de théâtre de Christophe Cagnolari, Brice Coupey, Marie-Christine Mazzola. Il accompagne aussi les concerts du Quatuor Voce, des projets pour le CNES, les Nuits Blanches, ou encore l'exposition *L'Abbaye Fleurie* de Régis Perray.

CV DE L'ÉQUIPE



▪ Faizal ZEGHOUDI, chorégraphe

Formé à la composition chorégraphique par Karine Saporta au CCN de Caen, Faizal Zeghoudi fonde sa compagnie, où il développe une vingtaine de créations traversées par des enjeux sociétaux. Il collabore avec des auteures comme Noëlle Renaude, Harry Condoleon, ainsi qu'avec des metteurs en scène tels que Frédéric Maragnani, Jean-Louis Thamin, notamment à l'opéra. En 2015, il crée *Le Sacre du printemps ou le cri de l'indépendance* avec l'Orchestre symphonique de Mulhouse. Son travail, diffusé en France et à l'étranger, a été récompensé par l'ADAMI Déclencheur en 2021.



▪ Samuel GREMAUD, régisseur son

Samuel Gremaud est régisseur son dans le spectacle vivant. Titulaire d'un Diplôme National des Métiers d'Art et du Design (DN MADe) en régie son, il maîtrise l'ensemble de la chaîne audio, des consoles numériques aux réseaux audionumériques (certifié Dante niveau 3). Il collabore avec diverses structures comme La Charmante cie, Le Plongeur, Les Quinconces, L'Espace et la Ville du Mans. Il possède une solide expérience en régie son pour le théâtre, la danse, les concerts. Il dispose également de compétences en vidéo (mapping) et en lumière.

CONTACTS

Chargée de production/diffusion

Lise Amiot

06 72 51 64 95

prod.lacharmantecompanie@gmail.com

Administratrice de production

Estelle Saintagne

06 69 38 42 34

admi.lacharmantecompanie@gmail.com

Régisseur Général

Brice Cousin

06 62 79 92 66

brice.cousin@gmail.com

Metteuse en scène

Marie-Christine Mazzola

06 13 78 66 37

mcmazzola@gmail.com

LA CHARMANTE COMPAGNIE — Association loi 1901

26 bis rue de Ferrières 77600 Bussy-Saint-Georges

N° de licence : PLATESV-R-2023-001230

N° SIRET : 520 045 220 000 40 **APE/NAF :** 9001 Z

<https://lacharmantecie.com/>